

HOMÉLIE 4 ème dimanche de l'Avent (19 décembre)

Jésus et Joseph sont deux personnages à la fois très connus et méconnus. Jésus et son père Joseph, en plus de ce qui est habituellement raconté à leur sujet, ont chacun certains cotés de leur personnalité dont on ne parle pas souvent.

Au sujet de Jésus; il est très rare que nous l'avons vu comme quelqu'un qui avait besoin d'affection et de présence humaines; même si au Jardin des Oliviers dans son Agonie, par trois fois il a réclamé la présence de ses amis pour veiller avec lui. Jésus leur disait: "Laissez-moi pas tout seul, surtout pas maintenant".

Et en ce qui regarde Joseph; on ne s'arrête pas vraiment sur le drame qu'il a vécu en apprenant dans quel état sa fiancée Marie, l'amour de sa vie, se retrouve avant leur union. Parce qu'avant qu'il sache que la condition de Marie tient du divin; pour Joseph la situation est une tragédie à laquelle il doit faire face et pour laquelle il est totalement sidéré.

Heureusement que Mathieu dans son évangile nous fait voir que dans le silence de Joseph il y a là une délicatesse unique dont il fait preuve lors de ce drame profond. Car habituellement nous voyons Joseph essentiellement comme le pourvoyeur des biens matériels de sa famille; un homme aux bras et aux mains de charpentier, comme si son rôle n'avait été qu'extérieur; un rôle qui n'engageait pas sa personne toute entière corps et âme.

Joseph et Marie sont fiancés; un homme et une femme profondément amoureux l'un de l'autre, et enfin leur amour va pouvoir s'épanouir dans un cœur à cœur sans retenu.

Les fiançailles de Marie et Joseph étant officielles suite à l'échange du mahr, le mahr étant une somme d'argent que l'époux remettait à la famille de l'épouse lors du contrat final, Joseph va pouvoir emmener Marie dans sa maison. Mais avant que Joseph amène Marie chez lui pour accomplir leur union, Joseph découvre que Marie est déjà enceinte. La grossesse de Marie, du point de vue de la société du temps, prend l'apparence d'adultère donc passible de lapidation.

Physiquement; l'évidence éclate, Marie porte un enfant. Moralement; Joseph, connaissant bien Marie il veut croire à son innocence convaincu de la vertu de sa fiancée; Joseph fait donc face à deux contradictions, il est littéralement déchiré.

Il ne reste qu'une possibilité; il se demande si quelqu'un aurait porté atteinte à Marie. Mais Joseph ne questionne pas sa fiancée; ce serait manquer de délicatesse dans une telle situation. De son côté Marie a bien ressenti le désarroi de Joseph mais elle ne peut rien dire car le secret de sa condition ne lui appartient pas; c'est le secret de Dieu qu'elle garde en son cœur.

Joseph est profondément blessé, blessé dans son amour, blessé à la pensée que Marie aurait été outragée. Joseph ne voit qu'une seule solution pour ne pas diffamer; mais surtout pour protéger la réputation de sa fiancée; la solution est de secrètement, sans explication, la rendre à sa famille pour protéger Marie et prendre sur lui-même le risque d'être mal vu. Joseph garde héroïquement silence parce que c'est la seule façon qu'il a trouvée qui peut faire le moins mal à son grand amour et accepte le risque de passer pour un lâche qui abandonne une mère.

En résumé: par leurs silences; Joseph a accepté de se séparer de son amour pour ne pas infliger la moindre blessure à son amour et Marie a accepté le risque de se séparer de son amour pour demeurer fidèle à ce secret de Dieu qui n'appartient qu'à Dieu.

Heureusement pour nous; Dieu a tout réconcilié en informant Joseph que l'Esprit Saint a intervenu, dans leur vie d'amour, pour leur plus grand bonheur et celui de l'univers. L'héroïsme de l'amour de Joseph dans son silence protégera, pendant trente ans, la vie cachée de Jésus jusqu'à ce que son heure soit venue. Les proches et la parenté n'ont donc pas deviné en Jésus qu'il était le Sauveur promis.

La sainteté de Joseph nous invite à lui confier nos besoins de tendresse à recevoir et aussi à donner. Confions-lui donc non seulement nos soucis matériels mais surtout ce côté du cœur que nous ouvrons à l'amitié, car Saint Joseph a démontré par amour une générosité tellement délicate; qu'il était prêt à se sacrifier sur la place publique afin de sauver l'amour qu'il partageait avec Marie sa fiancée.

Nous pourrions profiter de l'occasion en se rappelant que le Saint Frère André avait pour Saint Joseph un très grand attachement, et lui demander d'intercéder en notre faveur pour que l'Église soit généreusement dotée de cœurs à la Saint Joseph.

Normand Haché, D.P.